

## Diagnostic de l'appareil éducatif agricole en Mauritanie : Cas de l'ISET, ENFVA et les lycées professionnels agricoles

### Synthèse des principaux résultats et recommandations

#### ❖ CONTEXTE

Le secteur agricole occupe une place prépondérante au sein de l'économie nationale. Il est gisement potentiel d'emplois mais aussi, il contribue à la sécurité alimentaire des ménages.

L'agriculture en Mauritanie est caractérisée par la prédominance de modes de production basés sur la mise en œuvre de techniques culturelles traditionnelles dont une bonne partie est encore peu performante. Elle demeure majoritairement peu productive, basée sur de petites exploitations et très peu mécanisées.

Pour améliorer sa position compétitive, le secteur agricole mauritanien a besoin d'opérer un certain nombre de transformations. A cet effet, la formation agricole constitue l'un des outils essentiels d'adaptation du secteur aux nouveaux enjeux et de concrétisation de la vision stratégique de l'Etat.

L'offre de formation agricole et rurale (FAR) des institutions publiques en Mauritanie est de plus en plus décalée par rapport aux demandes d'une agriculture moderne et semble déconnectée des besoins réels des producteurs.

La Mauritanie a récemment actualisé sa stratégie de développement rural en faisant du conseil et formation agricole

une pièce maîtresse. L'appui aux exploitations agricoles, basé sur le conseil est considéré comme innovation majeure.

C'est dans cette orientation que le CMAP a jugé intéressant de mener une étude sur le « Diagnostic du système éducatif agricole en Mauritanie » comme une étape importante d'un processus visant à permettre aux acteurs de clarifier leurs visions sur la question du conseil et formation agricole.

Cette étude se fixe comme objectif de s'interroger sur l'adaptation de la formation agricole aux réalités et aux perspectives du secteur rural (l'agriculture et élevage) en Mauritanie. Ceci à travers l'analyse des liens et la complémentarité au niveau de la formation agricole académique, dispensée par l'Institut Supérieur d'Enseignement Technique (ISET), l'Ecole Nationale de Formation et de Vulgarisation Agricole (ENFVA) et les lycées professionnels agricoles, et son impact sur le développement du secteur en termes de vulgarisation et ressources humaines.

#### ❖ PRINCIPAUX RESULTATS

Le diagnostic a fait ressortir les **forces, les faiblesses, les opportunités, et les menaces** (ou les contraintes) des institutions de formation analysées.



### Les forces:

- Des infrastructures conforme aux standards internationaux .
- Offre une diversité de profil de compétences techniques et scientifiques
- Personnel d'encadrement pédagogique de haut niveau et expérimenté
- Des programmes de formation disponibles pour toutes les filières
- Une implantation géographique appropriée par rapport à son environnement
- Etc...

### Les faiblesses :

- ☒ Des ressources humaines de haut niveau, mais en nombre insuffisant pour assurer un encadrement efficace des étudiants au-delà de Licence;
- ☒ Relations institutionnelles encore faibles et manque de coordination suffisante avec les services publics en charge de l'agriculture, de l'élevage et de l'environnement ( Rép. du MDR dans le CPS et CG)
- ☒ Des charges budgétaires de fonctionnement et salariales assez lourdes et difficilement supportables à long terme.
- Etc...

ISET  
SWOT

### Les opportunités :

- ☑ Des orientations politiques favorable au développement du secteur de l'agriculture, de l'élevage et la protection de l'environnement en Mauritanie (SDSR, Réorganisation du MDR....)
- ☑ Un contexte favorable en termes de financement pour le développement de l'ISET, dans le cadre PNDSE II.
- ☑ Des opportunités de partenariat et de coopération largement ouvertes dans le domaine de l'enseignement, de la formation, de la recherche...

### Les menaces:

- ☒ L'ancrage institutionnel de l'ISET ne permet pas de profiter de l'appui de tous les partenaires (Cotutelle) ;
- ☒ Les contraintes financières pour faire face à l'augmentation des dépenses de fonctionnement liées à la croissance des effectifs des étudiants ;
- ☒ L'effet du niveau général des étudiants sur la qualité des diplômes et l'image de l'institut à long terme.

### Les forces:

- Un capital d'expérience de référence, reconnu et valorisé (+35 ans) et Une bonne réputation des cadres formés;
- Un établissement bien implanté dans son milieu
- Possession d'un domaine de 157 ha (3 plus que l'ISET);
- Des infrastructures assez suffisantes pour une formation de qualité;
- Partenariat fructueux et appui des acteurs (GIZ, entreprises ....) Etc..

### Les faiblesses :

- ☒ L'établissement n'a pas assez d'expertise pour répondre aux besoins nouveaux, vue qu'il est a ses débuts après des années de fermeture ;
- ☒ Déficit en personnel formateur pour assurer un encadrement satisfaisant ;
- ☒ Sous équipement de l'Ecole ;
- ☒ Eloignement de l'Ecole par rapport à la ville ;
- ☒ Personnel administratif et d'appui peu perfectible, etc...

ENFVA  
SWOT

### Les opportunités :

- ☑ Une volonté politique prononcée à travers la réouverture de l'école ;
- ☑ Intérêt de certains PTF et investisseurs pour le secteur agricole et rural (SDSR...);
- ☑ Demande grandissante en compétences pour le secteur rural;
- ☑ Opportunités de valorisation et développement de nouvelles cultures (sucre, blé);
- Etc...

### Les menaces:

- ☒ Capacités limitées de déployer de nouveaux services/produits sur des sites géographiques éloignés ;
- ☒ Départ de formateurs en raison des conditions statutaires peu attrayantes ;
- ☒ Dégradation du domaine expérimental (fermes, pépinières, ...)
- ☒ L'héritage des années de fermeture, etc...



Le diagnostic établi a démontré la nécessité de redéfinir les finalités de la formation professionnelle et technique agricole malgré certaines avancées et des efforts qualitatifs pour les adapter aux nouvelles orientations de développement du secteur.

Pour être en adéquation avec les objectifs de développement du secteur agricole et rural en général et avec les objectifs stratégiques de la SDSR 2025, le système éducatif agricole doit relever plusieurs défis : d'accessibilité à l'offre de formation, d'organisation, de réponse aux besoins réels et essentiels des populations travaillant dans le secteur, de mutation technologique et de mentalité, de financement, de gouvernance etc...

La priorité des autorités publiques en optant pour la réouverture de l'ENFVA, la création de l'ISET de Rosso et du LFTP à vocation agricole de Boghé fait apparaître la nécessité de former des professionnels compétents pour une gestion durable des ressources

naturelles. Ainsi, entre les priorités gouvernementales et les enjeux identifiés dans la SDSR 2025, il est possible de déduire un certain nombre d'orientations, notamment :

- la satisfaction des besoins en main-d'œuvre qualifiée des entreprises et travailleurs du secteur agricole et rural;
- l'émergence d'entreprises agropastorales structurées, modernes, viables et compétitives avec une exploitation rationnelle et professionnelle;
- le rehaussement suffisant du niveau des compétences des exploitants faiblement alphabétisés voire analphabètes à près de 50% du secteur agricole et rural pour améliorer leurs pratiques professionnelles et être plus performants ;
- l'amélioration des capacités des organisations professionnelles du secteur.



## ❖ CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Malgré l'existence d'un dispositif de formation et d'enseignement agricole complémentaire et opérationnel couvrant les principaux niveaux de qualification (ouvriers qualifiés, techniciens et cadres supérieurs), des améliorations pour corriger les insuffisances et certaines faiblesses s'imposent à différents niveaux. Quelques pistes prioritaires se dégagent dans ce sens :

- a. Il est fondamental de mettre en place une **Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rurale** (SNFAR) dans le sillage de la Stratégie de Développement du Secteur Rural à l'horizon 2025 élaborée par le MDR. Celle-ci est d'autant plus nécessaire, que la question de la formation pour le secteur, n'a pas été suffisamment abordé dans la SDSR. L'ensemble des acteurs concernés doit être associé et mobilisé ;
- b. une réflexion sur les **modes de financement** appropriée et pérenne du système doit être engagée. Un schéma de financement pérenne de l'enseignement et de la formation agricole doit être dégagé et mis en œuvre ;
- c. Une réflexion sur **l'ancrage institutionnel** et une redéfinition des rôles doivent être entreprises avec tous les acteurs du secteur. Il importera de répondre à ce niveau, à la question s'il faut ou non unifier la tutelle sectorielle du système éducatif agricole actuel dans le sens de rationaliser les moyens et améliorer sa gouvernance et son efficacité. Cependant sans anticiper sur les propositions qui pourraient être faite sur la question, il est indispensable de garder une unicité pédagogique forte en terme de certification et d'homologation des contenus pédagogiques des programmes de formation;
- d. Une démarche globale de **mise à niveau** et de recherche de la qualité doit être lancée pour les établissements chargés de la

formation agricole. Celle-ci portera sur les ressources humaines, les infrastructures, les contenus de formation, la gouvernance des dispositifs, l'ingénierie pédagogique, etc.

Le système éducatif agricole mauritanien ne sera pas en mesure de répondre adéquatement aux besoins du secteur rural tant au plan quantitatif que qualitatif et contribuer efficacement à son développement que s'il prend en compte les enjeux réels identifiés par ses acteurs.

Les orientations déduites s'articulent autour de quatre objectifs stratégiques essentiellement, qui peuvent constituer une base de réflexion et de formulation pour l'élaboration d'une Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rurale (SNFAR) :

- i. Objectif stratégique 1- Adapter le pilotage et la gestion des ressources humaines des établissements d'enseignement et de formation agricole aux nouveaux enjeux de l'offre éducative pour le secteur ;
- ii. Objectif stratégique 2- Renforcer l'expression de la demande de formation et de service par les acteurs du secteur agricole et rural ;
- iii. Objectif stratégique 3- Orienter l'offre de formation et de service vers la demande du secteur agricole et rural ;
- iv. Objectif stratégique 4 : Renforcer le pilotage stratégique du système éducatif agricole de formation.

Pour sa croissance et son développement, le secteur agricole mauritanien a besoin d'opérer un certain nombre de transformations. Les grandes orientations de ces transformations sont consignées dans le document de SDSR 2025 élaborée par le MDR.

A cet effet, la formation agricole constitue l'un des outils essentiels d'adaptation du secteur aux nouveaux enjeux et de concrétisation de la politique de l'Etat pour le secteur, cela en perspective des mutations démographiques, environnementales et économiques qui se dessinent à l'horizon.

